

En tant que superviseur au travail, je dois juger et trancher

Question :

J'étudie *Un Cours en miracles* depuis plus de deux ans et demi. Ces derniers temps, un grand nombre de problèmes ont surgi au travail. Je n'arrive pas à voir tout le monde comme faisant appel à l'amour. Je me sens simplement dépassé physiquement, et mentalement fatigué à force d'essayer d'agir à partir de mon esprit supérieur et de garder mon ego en dehors de tout ça. Puisque j'ai un poste de supervision, il y a des situations dans lesquelles il m'est demandé de juger les autres. Je ne crois pas que ces jugements soient corrects, ni que c'est ce qui m'aidera à obtenir les comportements souhaités. Comment approcher tout cela ?

Réponse :

Qu'étudier *Un Cours en miracles* fasse en sorte que vous vouliez devenir meilleur et plus aimant est potentiellement très utile. Il semble toutefois que l'approche que vous prenez pour atteindre ce but admirable augmente en effet le niveau de stress, de frustration et de culpabilité que vous ressentez au travail. Si c'est le cas, alors vous pouvez être certain que vous ne faites pas exactement ce que préconise le *cours*. Il peut être utile de lire le passage suivant du texte : « *Tu te demandes peut-être comment on peut te demander, à toi qui est encore lié au jugement, de faire ce qui ne demande aucun jugement de ta part. La réponse est très simple. C'est la puissance de Dieu, et non la tienne, qui engendre les miracles. Le miracle lui-même ne fait que témoigner que tu as en toi la puissance de Dieu.* » (T.14.X.6 :7,8,9,10)

Pour expliquer encore plus l'insanité qui consiste à essayer de faire des miracles de votre propre chef, Jésus dit : « *Le seul jugement que cela comporte [dans les miracles] est l'unique division que fait le Saint-Esprit en deux catégories : l'une d'amour et l'autre l'appel à l'amour. Tu ne peux pas faire cette division sans risque, car tu es bien trop confus soit pour reconnaître l'amour, soit pour croire que tout le reste n'est rien d'autre qu'un appel à l'amour.* » (T.14.X.7 :1,2).

Autrement dit, le *cours* ne demande pas de nous *forcer* à aller au-delà du jugement, mais de nous connecter à l'Amour de Dieu dans notre esprit, ce qui changera radicalement et totalement notre perception. Pour nous aider à le faire, il nous laisse savoir qu'en plus de la voix de l'ego, toujours en train de juger, nous avons un autre Enseignant dans notre esprit, la Voix du Saint-Esprit.

Lorsque nous écoutons l'ego (comme nous le faisons presque tout le temps), nous voyons et entendons *automatiquement* tout ce qui se passe comme une attaque qui appelle une contre-attaque. Lorsque nous écoutons le Saint-Esprit, nous allons *automatiquement* voir et entendre toute chose comme de l'amour, ou un appel à l'amour. Donc, en suivant les conseils de l'ego, nous ne pouvons pas vraiment aider, mais seulement juger et attaquer, en laissant le Saint-Esprit nous guider, nous devenons bienveillants et aimants, *sans effort de notre part*. Le processus du *cours*, pour le répéter, n'est pas de nous obliger à voir tout le monde dans ce monde différemment, mais plutôt d'utiliser la vie comme une salle de classe pour nous enseigner que nous serions bien mieux à changer d'enseignant intérieur. La présence aimante et attentionnée que nous devenons, une fois fait ce changement, n'est pas la préoccupation du cours, ni la nôtre. Notre seul souci est de demander au Saint-Esprit de nous tenir la main et de nous aider à nous regarder sans juger à mesure que nous continuons à remplir les rôles que nous avons l'habitude de jouer exclusivement dans le cadre des conseils de l'ego. Autrement dit, nous demandons au Saint-Esprit de nous aider à observer nos jugements... sans juger. En faisant cela, le Saint-Esprit pourra nous démontrer que nos jugements sont simplement des manifestations de notre propre peur de l'Amour de Dieu. Et chaque fois que nous faisons cette prise de conscience à notre sujet, nous reconnaissons que ce doit être la même peur qui motive ceux que nous sommes actuellement en train de juger. C'est ainsi que le Saint-Esprit nous enseigne comment remplir nos rôles progressivement et doucement, de telle sorte que même si nous devons juger quelqu'un dans la *forme* (comme l'exige votre travail), le *contenu* sera toujours l'amour. Il semble que cela prenne un certain temps avant de savoir comment le faire, et le faire régulièrement. Cela ne signifie pas que nous échouons, ou que nous devons essayer encore plus fort. Cela nous dit simplement que nous avons toujours peur de l'Amour de Dieu. En reconnaissant que cette lutte est autant la vôtre que celle de la condition humaine universelle, quel meilleur choix que vous pour tenir ce rôle de superviseur ?

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 970